

Nos moineaux domestiques s'en prennent à nos primevères

Hélène et François Straub-Leuba



Fig. 1 : plant de Primevère acaule dont les corolles sont partiellement rongées (les 3 flèches du bas) ou dont il ne reste que le tube floral (la flèche du haut).

Dans notre jardin à La Chaux-de-Fonds, depuis environ 3 ans, presque tous les pieds de primevère acaule ont perdu leurs boutons floraux ou leurs corolles sont broutées (fig. 1) ; auparavant des centaines de fleurs s'épanouissaient dans le jardin au printemps (fig. 2). Nous avons été intrigués par ce phénomène. Nous avons émis plusieurs hypothèses : nos primevères sont-elles malades, des oiseaux les mangent-ils, un insecte prédateur est-il responsable ? Ces questions nous tracassaient d'autant plus que dans le voisinage, sur des talus à 100 mètres de chez nous, des peuplements très fournis ont très bien fleuri cette année aussi, sans trace de broutage.

Cette année cependant, quelques observations de corolles entamées ont été observées chez nos voisins directs. Pour en avoir le cœur net, nous avons posé des bocaux à confiture sur plusieurs plants en bouton : ces plants ainsi protégés ont parfaitement fleuri (fig. 3), si bien qu'un prédateur provenant du sol était à exclure.

En observant les allées et venues des moineaux ces dernières semaines (une quinzaine d'individus nichent depuis longtemps dans nos nids à martinets et sous les tuiles de faite) nous avons observé un individu qui picorait un plant de primevère : il détachait un bouton à peine éclo et le prenait avec lui en s'envolant. Nous avons aussi trouvé dans un plant plusieurs boutons arrachés mais laissés sur place. Seules les primevères subissent cette prédation, les autres fleurs bien développées à cette

époque sont intactes (perce-neiges, nivéoles, hépatiques trilobées, scilles, fritillaires, pâquerettes).

D'après Géroutet 1957 (réf. 1) les moineaux peuvent manger des boutons floraux ou des fleurs, sans préciser les espèces. Une référence sur internet (réf.2) nous apprend que les mésanges trouvent dans les fleurs de primevères des pucerons et des chenilles attirés par le nectar et que les moineaux arrachent leurs pétales. Une autre page (réf.3) indique que les moineaux sont friands des fleurs de cerisiers aussi attirés par leur nectar. Et sur une autre page (réf. 4) un auteur montre une jolie série de photos d'un moineau donnant un pétale de lavande à sa femelle pendant la parade nuptiale.

Plusieurs questions se posent suite à nos observations. Dans notre voisinage nos moineaux sont-ils les seuls à avoir adopté ce comportement ? Pourquoi ces moineaux n'ont adopté ce comportement que depuis 3 ans (ce n'est aussi que depuis 3 ans que nous nourrissons les oiseaux en hiver) ? Est-ce que notre peuplement de moineaux est plus dense qu'aux alentours ? Amènent-ils ces corolles ou ces fragments de pétales dans leurs nids, les uti-

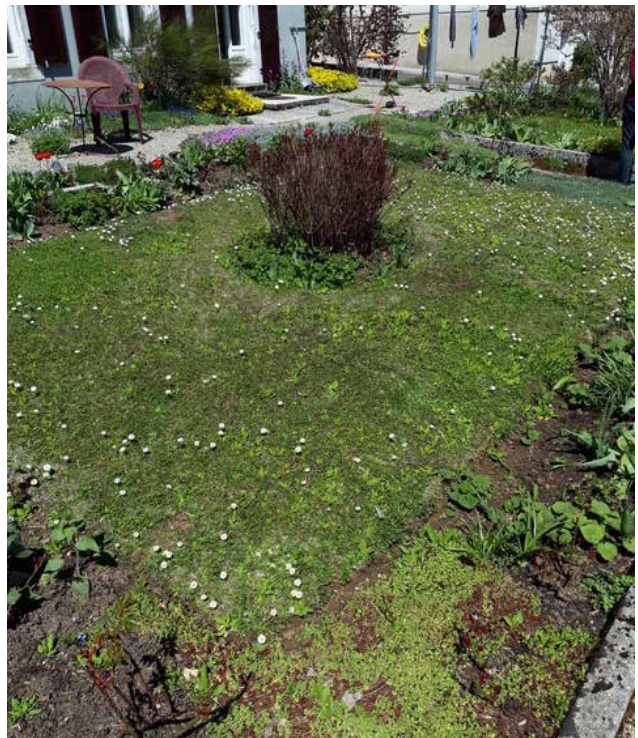


Fig. 2 : carré herbeux (30 avril 2019) qui était il y a plus de trois ans à pareille époque couvert de floraisons de Primevères (environ 100 plants), dont il ne reste actuellement que les plants végétatifs (touffes vert clair).



Fig3. : plant sur lequel nous avons posé un bocal de verre : la floraison n'est pas attaquée.

lisent-ils pour leur parade ? Trouvent-ils aussi des pucerons ou des chenilles dans ces corolles ? Ces corolles sont-elles un appât alimentaire (nectar) ? Est-ce que d'autres observations de ce genre ont été réalisées dans la région ?

Si quelqu'un a des réponses à l'une ou l'autre de ces questions, nous serions heureux de les connaître.

Références

- 1 : Géroud, P. 1957. Les Passeraux III. Des Pouillots aux Moineaux, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 275.
- 2 : <http://www.oiseau-libre.net/Refuges/Plantes/Fleurs.html>. Page consultée le 30.04. 2019
- 3 : <http://telescoop.tv/browse/989558/2/une-vie-de-moineau.html>. Page consultée le 01.05. 2019
- 4 : <http://www.oiseaux-birds.com/obs-comp-nuptial-moineau-domestique.html>. Page consultée le 01.05. 2019

fstraub@phycoeco.ch

Revitalisation de la zone humide de La Presta

Jean-Daniel Blant, Yvan Matthey et Christophe Perret

Pour les 10 ans de la parution de l'ouvrage « Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel » l'association porteuse du projet, le collectif «PAONNE », a réalisé un aménagement d'importance en faveur des oiseaux et de la biodiversité en général.

Le collectif « Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel - PAONNE », une association à but non lucratif fondée par le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, le Musée d'histoire naturelle de La

Chaux-de-Fonds et la société « Nos Oiseaux », a publié en 2007 un ouvrage de plus de 400 pages consacré aux oiseaux nicheurs du canton.



Zone dite de la source et de l'étang supérieur



Ruisseau faisant la jonction entre l'étang supérieur et le méandre